



Le redressement se confirme

L'économie de la Bourgogne-Franche-Comté poursuit sa bonne dynamique. Au cours du 1^{er} trimestre 2017, l'emploi salarié marchand continue de se redresser : l'emploi permanent augmente pour la première fois depuis 2008 tandis que l'intérim subit un léger tassement. Le taux de chômage baisse encore nettement. Dans le secteur de la construction, la hausse des permis de construire et des mises en chantier perdure et commence à se répercuter sur l'embauche de salariés. Les créations d'entreprises sont plus nombreuses et les défaillances d'entreprises sont en forte baisse. Par contre, la fréquentation hôtelière marque le pas.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 28 juin 2017

L'emploi salarié continue son redressement

Au 1^{er} trimestre 2017, la région compte 595 000 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit une hausse de 0,2 % par rapport au trimestre précédent (*avertissement*). Cette évolution trimestrielle est inférieure à celle de la France métropolitaine (+ 0,5 %). Sur un an, la région gagne 4 300 emplois salariés marchands, soit une augmentation de 0,7 % également moins élevée qu'au niveau national (+ 1,4 %) (*figure 1*).

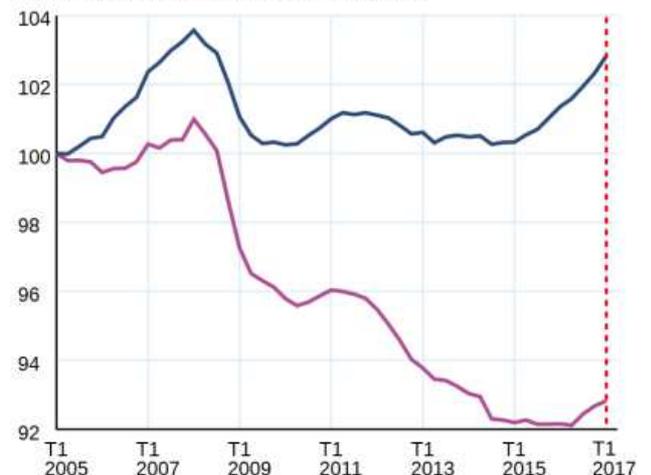
Les évolutions de l'emploi salarié marchand par rapport au trimestre précédent sont positives dans cinq départements. Les plus fortes hausses se situent dans l'Yonne, la Nièvre et en Haute-Saône. Dans le Jura et la Saône-et-Loire, la croissance est moins conséquente. À l'inverse, l'emploi salarié marchand baisse en Côte-d'Or et dans le Doubs : dans ces deux départements, il y a un tassement de l'intérim qui avait atteint un sommet au trimestre précédent. Enfin, dans le Territoire de Belfort, l'emploi reste stable.

Le nombre de frontaliers travaillant en Suisse se stabilise : au 1^{er} trimestre 2017, 34 000 habitants de Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse, autant qu'un an auparavant. C'est un changement de tendance car la hausse était continue depuis de longues années.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Bourgogne-Franche-Comté
— France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

La construction redémarre

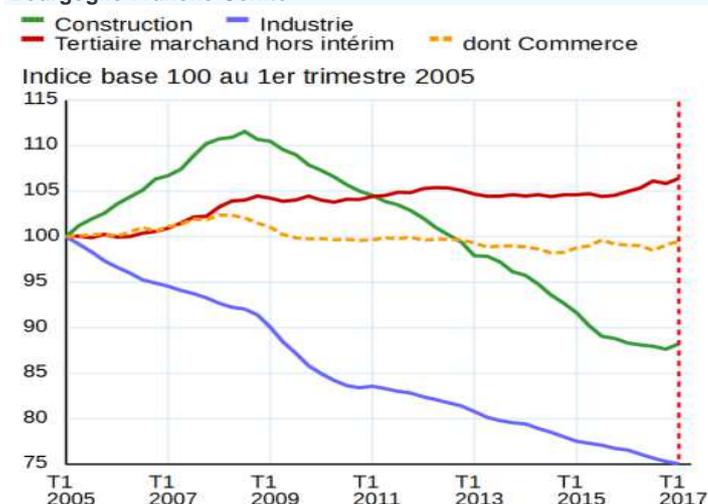
Au 1^{er} trimestre 2017, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, le nombre d'emplois salariés hors intérim augmente par rapport au trimestre précédent (+ 0,2 %) pour la première fois depuis 2008. Sur un an, il reste stable.

L'emploi dans le secteur de la construction augmente (+ 0,7 %). Les signes de reprise du secteur, visibles depuis quelques mois dans les hausses de permis de construire et de mises en chantier, se traduisent par des créations d'emplois.

Les effectifs salariés sont également en augmentation dans le commerce (+ 0,4 %) et les services marchands hors intérim (+ 0,5 %), en particulier les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien ainsi que l'hébergement et la restauration.

Les emplois dans le secteur de l'industrie continuent de reculer (- 0,3 %) mais de façon moins marquée qu'aux trimestres précédents (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Avertissement

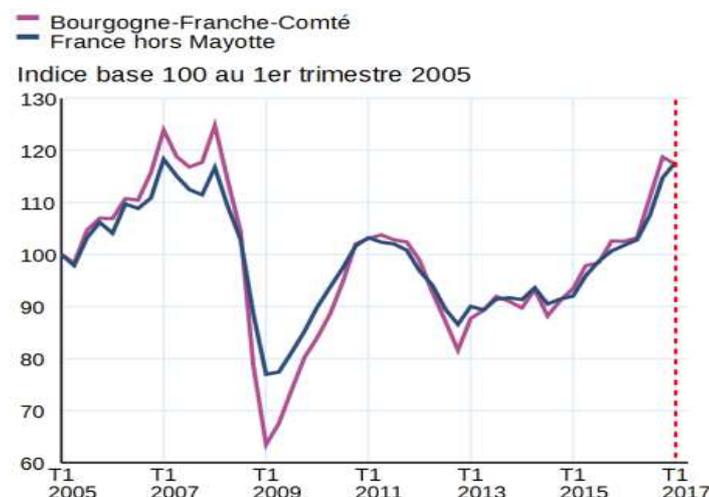
À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées sont réalisées par l'Insee en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf ainsi que la Dares. L'Insee produit des estimations annuelles d'emploi. À ces niveaux d'emploi de référence, sont appliqués des taux d'évolution trimestriels élaborés par l'Acooss et les Urssaf sur le champ privé hors intérim, et la Dares sur l'intérim. L'Insee assure la synthèse de ces éléments. Parallèlement aux notes de conjoncture régionales Insee, les Urssaf publient des StatUr sur les effectifs salariés, la masse salariale et le salaire moyen par tête. Les niveaux publiés sont différents en raison du concept mesuré et du champ couvert : nombre de personnes physiques sur le champ salarié marchand non agricole et hors particuliers employeurs pour l'Insee, nombre de postes (sans traitement de la multiactivité) sur le champ salarié privé pour les Urssaf. Sur le champ commun, les taux d'évolution corrigés des variations saisonnières peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) qui remplace le bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique pour en tenir compte. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

L'intérim baisse mais reste à un niveau élevé

L'emploi intérimaire décroît de 1,2 % ce trimestre en Bourgogne-Franche-Comté après deux trimestres de forte hausse. Ses effectifs restent à un niveau élevé. Ils augmentent encore dans six départements mais baissent dans le Doubs (- 0,4 %) et en Côte-d'Or (- 0,3 %) où les effectifs sont importants en volume. En glissement annuel, l'emploi intérimaire régional progresse de 14,4 % soit pratiquement la même hausse qu'en France métropolitaine (figure 3).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

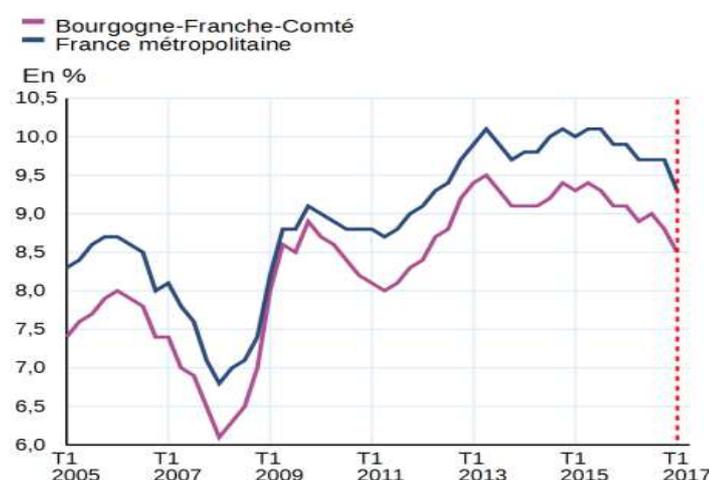
Le chômage poursuit sa décrue

Le taux de chômage en Bourgogne-Franche-Comté est toujours en baisse et s'établit ce trimestre à 8,5 % (- 0,3 point). La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en France métropolitaine (9,3 %) et se maintient au 5^e taux le moins élevé des 13 régions de l'Hexagone (figure 4).

Les huit départements de la région enregistrent une décroissance trimestrielle de leur taux de chômage. C'est dans le Jura qu'il est le plus faible (7,2 %) et dans le Territoire de Belfort qu'il est le plus élevé (10,2 %). Le taux de chômage atteint 7,8 % en Côte-d'Or, 8,5 % en Saône-et-Loire, 8,6 % dans la Nièvre, 8,7 % dans le Doubs et 9 % en Haute-Saône et dans l'Yonne.

Sur une année, le taux de chômage est aussi en baisse dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Augmentation du nombre de demandeurs d'emploi

Fin mars 2017 en Bourgogne-Franche-Comté, 215 840 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre augmente de 0,7 % par rapport au trimestre précédent, comme en France métropolitaine. Sur un an, le nombre d'inscrits à Pôle emploi diminue néanmoins de 0,4 % dans la région, tandis qu'il augmente en France métropolitaine (figure 5).

Les effectifs de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans sont en baisse pour le 8^e trimestre consécutif. À l'opposé, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus continue d'augmenter.

La situation des demandeurs d'emploi de longue durée se dégrade un peu : leurs effectifs sont en augmentation par rapport au trimestre précédent (+0,3 %) mais en diminution par rapport à l'année précédente (-4,0 %).

Au 1^{er} trimestre 2017, la Nièvre, la Saône-et-Loire et l'Yonne affichent une légère baisse des inscrits à Pôle emploi. Ce nombre est stable dans le Jura. L'augmentation la plus forte concerne la Haute-Saône (+2,4 %). Les quatre autres départements enregistrent des hausses plus contenues (+1,0 % en Côte-d'Or, +1,5 % dans le Doubs et +1,9 % dans le Territoire de Belfort).

5 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	1 ^{er} trimestre 2017 (en milliers)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Bourgogne-Franche-Comté	215,8	+0,7	-0,4
dont			
Moins de 25 ans	31,1	-1,0	-7,9
25 à 49 ans	128,9	+0,6	-0,7
50 ans ou plus	55,9	+1,9	+5,1
dont			
Inscrits depuis un an ou plus	94,3	+0,3	-4,0
France métropolitaine	5 503,8	+0,7	+0,9

Note : données corrigées des variations saisonnières; la série de la France métropolitaine est également corrigée des jours ouvrables.

Source : Pôle emploi-Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail - traitements Pôle emploi-Directe.

Forte augmentation du nombre de permis de construire

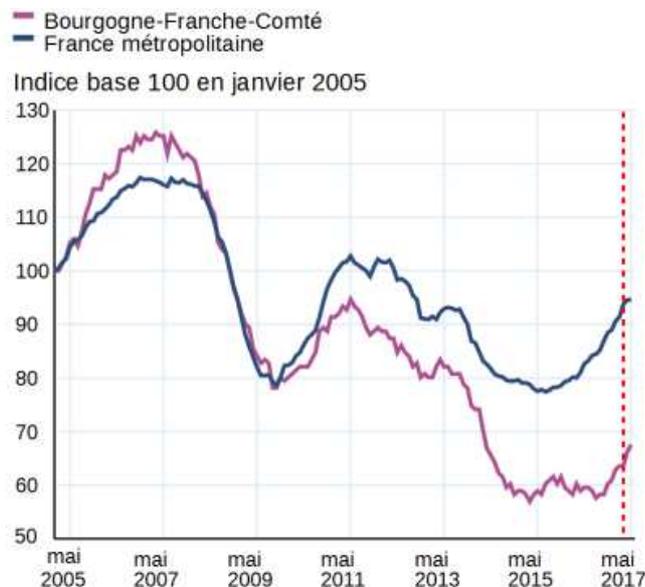
Près de 12 700 permis de construire ont été délivrés dans la région entre le 1^{er} avril 2016 et le 31 mars 2017, soit une progression de 33 % par rapport à la même période de l'année précédente, une hausse deux fois plus forte qu'en France métropolitaine.

C'est dans le Doubs et la Côte-d'Or que l'augmentation est la plus forte, respectivement +56 % et +51 %. La hausse des autorisations de logements est également significative en Haute-Saône, dans la Nièvre et l'Yonne.

Cette amélioration commence à se répercuter en Bourgogne-Franche-Comté sur les mises en chantier, dont le nombre augmente de 4,6 % sur un an, plus timidement qu'à l'échelle nationale (+16,1 %) (figure 6).

Les évolutions départementales sont contrastées : les logements commencés augmentent en Saône-et-Loire, dans le Jura, en Côte-d'Or et en Haute-Saône. Les autres départements enregistrent une diminution des mises en chantier.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

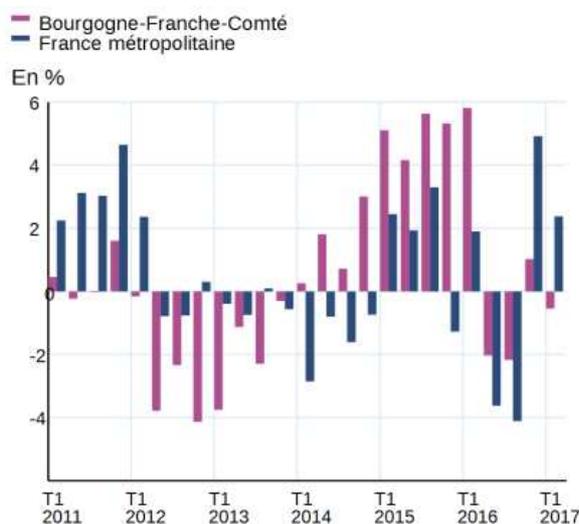
Source : SoeS, Sit@del2

Baisse de la fréquentation hôtelière

Avec 1 344 000 nuitées enregistrées durant le 1^{er} trimestre 2017 en Bourgogne-Franche-Comté, la fréquentation hôtelière diminue de 0,6 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016, tandis que la tendance est à la hausse en France métropolitaine (figure 7).

Dans la région, la baisse s'explique par la diminution des nuitées de tourisme d'agrément (-1,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016). Le nombre de nuitées d'affaires reste stable (+0,3 % en glissement annuel).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

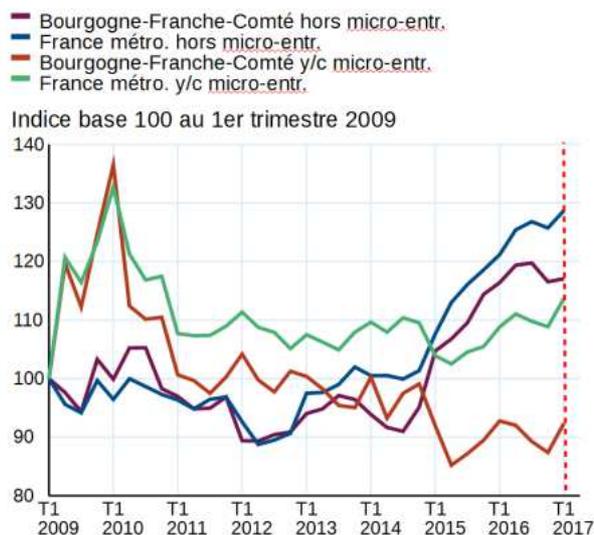
Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Hausse des créations d'entreprises

Au 1^{er} trimestre 2017, 4 010 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté, soit 5,7 % de plus qu'au trimestre précédent. Cette augmentation est portée par les créations de micro-entreprises (+13,6 %), en hausse pour la première fois depuis le 1^{er} trimestre 2016. Les immatriculations d'entreprises dites « classiques » augmentent modérément (+0,4 %).

Dans la région, le nombre de créations d'entreprises enregistré au 1^{er} trimestre 2017 est stable par rapport à l'année précédente (-0,4 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016), tandis qu'il augmente pour l'ensemble de la France métropolitaine (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
 Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
 Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Toujours moins de défaillances d'entreprises

Au 1^{er} trimestre 2017, le nombre de défaillances d'entreprises jugées en Bourgogne-Franche-Comté au cours des douze derniers mois poursuit sa baisse et recule de 4,6 % par rapport au cumul atteint fin 2016. La diminution est moins accentuée en France métropolitaine (-1,7 %).

Dans la zone euro, le climat des affaires est au printemps 2017 au plus haut depuis dix ans

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées s'est un peu infléchie (+0,4 % après +0,5 %), en particulier aux États-Unis (+0,3 % après +0,5 %) et au Royaume-Uni (+0,2 % après +0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+0,6 % après +0,5 %), en particulier en Allemagne (+0,6 % après +0,4 %). Le climat des affaires reste bien orienté dans les économies avancées et la croissance y resterait solide. La conjoncture est aussi favorable dans les économies émergentes. En conséquence le commerce mondial accélérerait vigoureusement en 2017 (+5,9 %, ce qui serait la plus forte croissance depuis 2011), sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. Dans la zone euro, la croissance continuerait de s'élever à petits pas en 2017 (+1,8 % après +1,6 % en 2016 et +1,4 % en 2015). La consommation résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat car les ménages réduiraient leur épargne de précaution, en particulier en Italie et en Espagne.

Sur un an, la diminution du nombre de défaillances est nettement plus marquée dans la région (-15,1 % par rapport au cumul atteint au 1^{er} trimestre 2016) qu'au niveau national (-6,8 %) (figure 9).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 14 mars 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.
 Source : Fiben, Banque de France.

La croissance française s'est élevée d'un cran depuis le quatrième trimestre 2016

En France, la croissance est restée solide début 2017, sur un rythme de +0,4 % à +0,5 % depuis fin 2016. L'investissement des entreprises a vivement accéléré mais les exportations se sont nettement repliées et la consommation des ménages a marqué le pas. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a de nouveau solidement progressé (+76 000 après +60 000 fin 2016) et le taux de chômage a nettement diminué (-0,4 point à 9,6 %). En mai, le climat des affaires dans l'industrie en France est au plus haut depuis mi-2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement jusque fin 2017 (+0,5 % aux deuxième et troisième trimestres, +0,4 % au quatrième) et s'élèverait de 1,6 % sur l'année, une croissance inédite depuis 2011. L'emploi resterait dynamique et le taux de chômage baisserait de nouveau, pour s'établir à 9,4 % fin 2017.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
 8 rue Louis Garnier
 25020 Besançon

Directeur de la publication :
 Moïse Mayo

Rédacteur en chef :
 Isabelle Revillier
 ISSN : 2497-4609

© Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Bilan économique 2016 - Bourgogne-Franche-Comté, mai 2017 : L'économie régionale en amélioration
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2846307>
- Note de conjoncture nationale, juin 2017 - Croissance solide
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2872027>
- Conjoncture hôtelière au 1^{er} trimestre 2017 : retour de la clientèle chinoise ?
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2849674>

